Le Journal des Finances - ***Semaine du 24 avril 2010***

Le lampiste du moment, c'est bien entendu Goldman Sachs

Un peu d'humour

Par ***Charles Gave***

● Il y a bien longtemps, *Le Canard enchaîné* créa un personnage mythique appelé le Lampiste. Quand une enquête sérieuse se rapprochait d'un homme politique important, il était urgent de trouver un lampiste « sacrificiel » que l'on pouvait immoler pour calmer les doutes du public. Les lecteurs de René Girard, le philosophe français bien connu, auront reconnu dans le lampiste le bouc émissaire de ses théories. Quand un problème se présente, surtout ne pas essayer de le régler mais offrir une victime sacrificielle au public, qui réclame du sang. Et de boucs émissaires, les autorités politiques en ont bien besoin en ce moment. Nous sommes en effet dans une crise financière gigantesque, créée de toutes pièces par leur incompétence. Cette crise se développe en deux temps. D'abord, nous avons eu une immense crise bancaire dont les responsables principaux étaient des institutions fortement réglementées par nos Etats (Citigroup, Royal Bank of Scotland, Natexis, Fortis, AIG, etc.). Toutes ces institutions étaient puissamment réglementées et contrôlées par des instances étatiques qui ont complètement failli à leurs tâches. Ensuite, nous apprenons que ces Etats qui, à l'évidence, ont failli à leur mission réglementaire de façon incroyable, sont eux-mêmes en état de quasi-faillite et ont caché la vérité à leurs citoyens. Incapables de contrôler les autres, ils sont tout autant incapables de se gérer eux-mêmes. D'où la nécessité du lampiste… Le lampiste du moment, c'est bien entendu Goldman Sachs, la grande banque d'affaires. Et c'est la qu'Internet est merveilleux. Je viens de recevoir un e-mail (non signé), en anglais, que je traduis pour le bénéfice des lecteurs du *JDF* et qui est à pleurer de rire – ou de tristesse.

Le voilà : « Bruxelles : dépêche de l'Agence France Presse.

La Commission européenne et son président José Manuel Barroso ont décidé de poursuivre en justice la banque d'affaires Goldman Sachs pour sa responsabilité dans l'affaire des retombées de cendres volcaniques en provenance d'Islande.

Comme chacun le sait, les cendres volcaniques ont arrêté tout le trafic aérien en Europe au cours des derniers jours, causant des dommages considérables à l'activité économique de l'Union européenne. Dans une déclaration officielle publiée en romansh, le langage officiel de l'Europe pour ce mois d'avril 2010, Barroso dit : "Nous avons découvert que ce soi-disant désastre naturel qui coûte à l'Europe des centaines de milliards d'euros a été en fait organisé par Goldman Sachs, et nous avons l'intention de rendre cette firme, dirigée par des américano-sionistes, responsable des dégâts qu'elle a commis."

Parallèlement, dans une conférence organisée à Athènes par le gouvernement grec sur le thème "Comment Goldman Sachs nous a forcés à maquiller nos statistiques, à mentir à nos amis européens et à prétendre que nous n'avions pas besoin d'aide", le Premier ministre Georges Papandréou a fait la déclaration suivante : "Non seulement ces banquiers d'affaires américains avec leur politique irresponsable nous ont amenés dans une quasi-dépression, mais, maintenant, ils envoient toute cette cendre volcanique vers nous. Mais pour qui se prennent-ils ?"

La plainte de la Commission repose sur des informations selon lesquelles GS aurait installé d'énormes ventilateurs poussant les cendres volcaniques vers l'Europe, non sans avoir au préalable acheté pour des milliards d'euros de swaps dits "d'annulation de vols aériens" aux banques européennes. De nombreuses banques du Vieux Continent auraient vendu ces swaps à GS et perdraient de ce fait des milliards d'euros. Dans une interview, le président de la Royal Bank of Scotland avoue que, conseillé par un autre département de GS, ils ont vendu en effet vendu des montants importants de ces swaps et encourent d'énormes pertes potentielles mais que néanmoins ils gardent toute leur confiance en la grande maison américaine. RBS se réserve cependant le droit de porter plainte au cas où la culpabilité de GS serait prouvée.

Dans un communiqué officiel, Goldman Sachs annonce son intention de se défendre vigoureusement contre des accusations difficiles à prouver aussi bien en météorologie que probablement dans les faits. »

C'est merveilleux, tout y est.